

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

THOMAS CHAPPAIS, Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

SARAH BERNHARDT

Quelques journaux du boulevard viennent d'annoncer que Mme Sarah Bernhardt, ayant réussi dans le rôle de Jeanne d'Arc, prépare à jouer un autre rôle qui la séduira davantage encore, celui de la Sainte Vierge. Oui, il s'agit de mettre en scène, sur un théâtre quelconque, permettant des pièces à grand spectacle, la Mère du Sauveur et le Sauveur lui-même dans les conditions les plus propres à "empoigner" le public et à faire briller, d'abord Mme Sarah Bernhardt, ensuite un acteur de mélodrame du nom de Garnier, que le *Gil Blas* déclare particulièrement apte à représenter Notre S. Jésus-Christ.

C'est un poète peu connu, sinon ignoré, M. Haravcourt, auteur de l'*Ame nue* et d'une adaptation du *Schylach* de Shakespeare, qui se charge d'adapter, d'arranger et, au besoin, de compléter l'Evangile afin que le *Mystère de la Passion*—ce sera le titre de la pièce—ait une bonne forme dramatique et permette à Mme Sarah Bernhardt d'abord, puis à M. Garnier de développer toutes leurs qualités scéniques : voix, attitudes, gestes, etc.

Le monde du théâtre et du boulevard a bien accueilli cette nouvelle, qui prêtait à de fortes plaisanteries sur Sarah Bernhardt et promettait un spectacle absolument nouveau. Tout est là pour ce monde là. Mais, d'autre part, même dans des journaux qui le respect des choses religieuses n'absorbe pas, on a montré une pénible surprise et fait entendre d'assez vives réclamations. Le *Journal des Débats* est de ceux qui ont le mieux donné cette note, sans cesser, d'ailleurs, d'être lui-même et d'afficher son scepticisme. Nous le citons :

Voici une tentative imprévue : on annonce qu'un poète, qui naguère s'est exercé sur Shakespeare, veut maintenant s'en prendre aux évangélistes ; il écrit, dit-on, pour édifier les Parisiens au temps de la semaine sainte, un pieux "Mystère" sur la Passion de Jésus. L'œuvre sera représentée deux fois par jour, les jeudi, vendredi et samedi saints, sur un théâtre de Paris ; on ne nous dit pas encore sur lequel ; mais comme, pour bien célébrer ce triduum, il faudra un grand déploiement de mise en scène, on interrompra, sans doute, les représentations des *Pitules du Diable* ; on pourrait aussi choisir la salle de l'Elysée. Mme Sarah Bernhardt jouera un rôle dans le drame du Calvaire. Après avoir incarné la Pucelle d'Orléans, elle devait désirer représenter la Vierge ; c'est une vocation, tardive, mais irrésistible. On raconte aussi que l'acteur Philippe Garnier, dont on connaît la voix mélodieuse et la mimique distinguée, fera le Nazaréen.

Voilà un beau projet, ajoute ironiquement le *Journal des Débats* ; mais la censure, sévère aux poètes, elle l'a prouvé pour le *Poter* de M. Coppée, —permettra-t-elle à Mme Sarah Bernhardt et à M. Haravcourt une semblable fantaisie ? Le *Journal des Débats* ne veut pas le croire et, pour mieux faire passer son appel à la

censure, il y mêle une épigramme contre nous :

Cette exhibition, dit-il, blessa dans leurs croyances de très honnêtes gens. Sans doute, si la censure interdit, elle recevra les félicitations de l'*Univers* ; mais, si elle autorise, elle recevra celles de MM. Navarre et Catiaux. Mieux vaudrait se résigner aux compliments de M. Veuillot. Il n'y aurait point d'ailleurs que les dévots à se scandaliser d'un pareil spectacle : tout homme de goût souffrira de voir l'immortelle beauté de la légende chrétienne profanée par les grimaces et les cris des comédiens.

En attendant que la censure se résigne à nos compliments, c'est le *Journal des Débats* qui doit s'y résigner. Pareil accident le menacera et même lui arrivera chaque fois qu'il parlera avec bon sens, soutiendra plus ou moins courtoisement une bonne cause et osera, quoique républicain, se séparer de MM. Navarre, Catiaux et autres représentants de la libre pensée dans le conseil municipal de Paris.

Notre confrère traite ensuite un autre point de la question, celui de la liberté laissée autrefois à la représentation des mystères. Ici encore il parle bien, et, de nouveau, nous le citons :

Les entrepreneurs de l'affaire ne seront pas à court de beaux arguments pour défendre leur "Mystère". On veut interdire aux poètes de toucher aux légendes sacrées ; on veut les empêcher de porter au théâtre les scènes que les peintres de tous les siècles et de toutes les écoles depuis Giotto jusqu'à Munkacz, ont représentées pour la plus grande édification des bons chrétiens ! Et les "Mystères" qui se jouaient sous le porche des cathédrales ! Et de nos jours, les représentations religieuses des paysans d'Oberramgau ! Et *Pa sifal* à Bayrouth ! Laissez-nous ressusciter l'art des primitifs et donner à l'âme moderne l'aliment mystique dont elle est affamée ! Voilà le thème ; vous devinez les variations. Le malheur est que le "Mystère" de M. Haravcourt n'est évidemment pas destiné à être représenté sous le porche de Notre-Dame.

Le malheur est que les comédiens qui seront chargés de l'interpréter n'ont pas la foi ingénue d'un paysan bavarois. Le malheur est que jamais public parisien ne connaîtra le recueillement presque religieux des pèlerins de Bayrouth. Quant à l'âme moderne elle a déjà le "Chat noir" pour satisfaire ses instincts mystiques ; c'est suffisant. Mme Sarah Bernhardt n'a vraiment pas besoin de s'en mêler. Si la bonne nouvelle doit être apportée, qu'elle ne nous tombe pas des lèvres de M. Philippe Garnier.

Tout cela est juste. Le théâtre parisien par ses habitudes, ses mœurs, son personnel et la grande, la très grande majorité du public, ne peut nous rendre les vieilles représentations que l'on invoque pour autoriser le *Mystère de la Passion*. Ce serait assurément, fond et forme, tout autre chose. Là où dans le passé la foi trouvait une satisfaction, et peut-être, une force, il y aurait aujourd'hui pour les

chrétiens, et même pour les indifférents encore respectueux, scandale et profanation.

EUGENE VEUILLLOT.

A VENDRE

PRIX REDUITS

LIVRES D'UNE GRANDE VALEUR POUR LE CLERGE, quelques ouvrages RARES pour les collectionneurs et quelques files complètes de journaux.

1. GORRES—La mystique divine, naturelle et diabolique, 5 vol., in-octavo, reliés 3.00
2. THOMASSIN—Discipline de l'Eglise, 7 vols in-quarto, reliés 10.00
3. R. P. CORN. A. LAPIDE—Supplémentum in scripturam sacram, librum Job, in-quarto, rel. 2.50
4. ST-THS D'AQUIN—La chaîne d'or, 2 vols., reliés 10.00
5. ————Somme contre les gentils, 3 vol., rel. 3.00
6. L'ABBE GROSSE—Cours de religion, 6 vol., brochés, in-octavo 6.00
7. GURY—Causa concientie, 2 vol., rel. 1.50
8. FRANZ, HETTINGER—Apologie du Christianisme, 5 vol., in-quarto, rel. 5.00
9. Perpétuité de la Foi, 4 vols in quarto 3.00
10. C. MARTIN—Répertoire de la doctrine chrétienne, 2 vol., reliés 3.00
11. NOEL—Explication du catéchisme de Rome, 6 vol., in-douze, reliés 4.00
12. L'abbé A. C. PELLETIER—Traité de la puissance ecclésiastique, 2 vol., rel. 2.00
13. BOUVIER—Institutions théologiques, 6 vol., reliés 2.50

Quelques ouvrages rares

1. Le Fantastique de 1857, Nos 1 à 29 inclusivement, complet 5.00
2. Situation du Monde actuel, 1865, l'origine du mal 1.00
3. Causeries agricoles, Ed. Barnard 1.00
4. Recueil de notes diverses sur le gouvernement d'une paroisse, 2 vol., par un ancien curé (l'abbé T. Maguire) 2.00
5. Maison rustique du XIXe siècle, 4 vol., reliés 5.00

A vendre aussi :

- La file complète de *L'Estandart*, 7 années... \$30.00
- La file complète de *La Vérité*, 8 années... 16.00
- La file complète de *La Justice*, 4 années... 20.00

S'adresser à M. N. LACASSE, ou au "COURRIER DU CANADA." Québec, 8 mars 1890—8

NOUVELLES MARCHANDISÉS

Nous ouvrons maintenant deux grands envois de NOUVEAUTÉS de FANTAISIE pour le COMMERCE du PRINTEMPS.

Etoffes a Robes,

Costumes, Soies de Fantaisie

Soies Pongées et Fantaisie, Manteaux et Gilets.

Chapeaux en paille, Modes Rubans,

Fleurs, Plumes etc. GLOVER, FRY, & CIE.

DEPARTEMENT DE MESSIEURS

En Etouffes pour Pardessus, Etouffes pour Habille-

ments complets et Tweeds pour pantalons, nous

avons reçu ce qu'il y a de plus fashionables et de

mieux choisis.

Le tout à des prix raisonnables.

GLOVER, FRY & Cie.

Québec, 7 mars 1890

Déménagement.

LE MAGASIN DE MODES

— Est tr. porté au —

No 41, RUE SAINT-JEAN.

— VIS-A-VIS LA CÔTE DU PALAIS.

Madame Vallée.

Québec, 13 mars 1890 34

Cartes de Visites

On exécute dans nos ateliers l'impression

DE CARTES DE VISITE

ET TOUS AUTRES

OUVRAGES DE LUXE

QU'ON VOUDRA BIEN NOUS CONFIER

A Vendre

A SAINT-PIERRE DE LA RIVIERE DU-SUD, un magasin avec cave appropriée et conservée, communiquant avec une excellente maison très avantageusement située pour un marchand, ancienne résidence de feu Dame veuve Charles Bacon. Pour plus amples informations s'adresser à M. le CURÉ DE SAINT-PIERRE DE MONTMAGNY le aux SOEURS DU BON-PASTEUR de Québec Québec, 11 octobre 1889—1061

MALADIES DES ENFANTS

SIROP

DE

RAIFORT IODE

DE

GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens à Paris.

Depuis vingt-cinq années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des Glandes du Cou, les Gouttes et les diverses Eruptions de la Peau, de la Tête et du Visage. Il excite l'Appétit, tonifie les Tissus, combat la Pâleur et la Mollesse des Chair et rend aux enfants leur Vigueur et leur Gaïeté naturelles. C'est un admirable médicament contre les Croûtes de Lait, et un excellent Dépuratif. (3)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lymon, Sons & Co., Montréal. Québec, 28 février 1890—1an 25

AVIS.

SOUSSIONS DEMANDÉES

LA FABRIQUE DE STE-FOYE,

RECEVRA DE CE JOUR

Au 1er AVRIL PROCHAIN.

DES SOUSSIONS pour le parachèvement de

l'intérieur de l'EGLISE et de la SACRISTIE DE

STE-FOYE. La Fabrique ne s'engage point à

accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Pour plans, devis et explications, s'adresser à J. F. PEACHY, Architecte, rue St-Jean, No 444.

Par ordre, J. F. PEACHY, Arch. Québec, 7 mars 1890—1an 29

CREDIT PAROISSIAL

C. B. LANGTROT,

1664, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL,

P. O.

Importation spéciale du Printemps

Chasublerie, Bronzes et autres Ornaments d'Eglises !

SPECIALITE.

Chasubles en soie avec sujets brodés en soie \$ 9.00

Velours et sujet brodé 14.00

Chape noire, laine 12.50

GROUPES DU ROSAIRE !

LES ATELIERS DE STATUES sont les plus grands et les plus perfectionnés en Amérique.

POUR PAQUES.

Chandeliers Pascals,

Assortiment de Bouquets nouveaux, Vins de Messe, Huile d'Olive, etc.

C. B. Langlot.

Québec, 28 février 1890—17 mai 1889—1an

PIANOS D'OCCASION

PRIS EN ECHANGE POUR DES PIANOS

HAZELTON, FISCHER ET DOMINION

ESCOMPTE LIBERAL AU COMPTANT !

HAZELTON

do \$375

KRANICH & BACH

do 350

STEINWAY

do 300

do 250

CHICKERING

do 350

do 325

do 275

DOMINION

do 175

WEBER

do 150

HOOD

do 100

EMERSON

do 250

NEW-YORK & B

do 250

JEWETT

do 175

LEICESTER

do 180

VOSE

do 215

STODDART

do 90

MARSHALL

do 190

PIERSONS

do 220

MEAD

do 70

HERBERT

do 50

SCHULTZ & LUDOLF

do 200

NUNS & CLARK

do 70

NUNS

do 160

LAURENT & LAFORCE

do 140

Parmi ces Pianos, il y en a qui sont aussi beaux et aussi bons que des neufs, et il serait difficile de s'apercevoir qu'il ne le sont pas.

TERMES FACILES : On peut acheter ces instruments payables de \$5 à \$10 par

mois ou de \$15 à \$30 par quartier.

L. E. N. PRATTE,

1676, rue Notre-Dame, Montreal.

Québec, 23 janvier 1890—août 1889—1an 31ps 1024

FEUILLETON DU COURRIER DU CANADA

17 Mars 1890—No 75

LES EPREUVES

—DU—

CŒUR.

(Suite)

Elle effleura dans l'entretien mille sujets très différents de la pensée qui la préoccupait, puis au bout d'une heure, elle dit à Pascal :

—Madone ne peut mouiller demain ses pieds sur les routes de la forêt ; je lui permets de finir chez elle la bande de tapisserie qu'elle destine à votre fauteuil. Mais vous, Monsieur Pascal, vous n'avez pas à me donner les mêmes raisons, ne manquez pas de venir, j'ai besoin de causer avec vous... Je vous attendrai à deux heures...

—Je serai exact, Madame, répondit le vieillard.

Le lendemain il brossa le mieux possible ses vieux habits, et s'achemina lentement vers la "Villa des fleurs." Quand il entra dans le salon, il était si pâle, que Nathalie crut qu'il allait se trouver mal.

—Ne vous préoccupez pas de moi, Madame ! dit Pascal d'une voix faible ; je suis vieux, mes forces s'en vont ; depuis que je suis au monde j'ai parcouru des sentiers bien rudes, je vous jure... quelque jour je tomberai dans un des carrefours de cette forêt, sans poulx, sans voix, sans pensée, et le premier passant venu me ramassera.

—Si vous avez souvent de semblables craintes, Matteo pourquoi ne prenez-vous aucune précaution contre cet avenir...

—Parce que je ne puis rien, Madame... Rien ! Ne parlons pas de moi, je vous prie, d'autant moins que c'est de Madone que vous êtes inquiète.

—Je ne vous ai jamais séparés dans ma pensée, répondit Nathalie ; ne me jugez point assez dépourvue de cœur pour être capable d'enlever au pauvre de l'Evangile son unique brebis... Il est arrivé ce que j'espérais, ce que vous pressentiez, je devrais dire ce que vous redoutiez et désiriez tout ensemble... J'ai pris pour Madone une affection profonde, et son absence me laisse un vide que je ne parviens pas à combler. J'ai toujours souhaité avoir près de moi, pour en développer l'âme et l'intelligence, un enfant capable de s'attacher à moi, et à qui je pourrais assurer ce que le monde appelle un brillant avenir. Je ne me pressais point de choisir. Il me semblait toujours

que Dieu prendrait par la main l'enfant qu'il me destinait, et la plaçait pour ainsi dire dans mes bras. Que vous dirai-je Matteo, quand je vis Madone, la douceur plus encore que la beauté rayonnant sur son visage m'attira vers elle. Cette enfant me semblait avoir souffert, non par vous, mais durant une époque antérieure. Le chagrin laissait sa trace dans l'âme et sa mélancolie sur le visage. D'ailleurs, je vous devrais trop pour ne point songer à m'acquiescer envers elle. Puis, l'aimer n'était point une façon de vous remercier encore... Depuis qu'elle vient ici je l'étudie, je l'appréhends davantage. C'est un petit ange, Matteo, mais un ange d'innocence que vous ne rapprochez pas assez de Dieu...

Pascal baissa la tête.

—Je lui parle de la religion, cependant, Madame, oui, je lui en parle...

—C'est possible, mais d'une façon spéculative.

—C'est vrai ! murmura le vieillard.

—Vous avez donc oublié la prière ?

—La souffrance continue n'est-elle pas aussi une prière ?

—A la condition de l'offrir au Seigneur.

—J'espère qu'il comptera mes larmes, Madame.

—Oui, Matteo, car vous n'avez pu verser que des larmes d'un bon cœur. Mais Madone, dont l'âme s'éveille, a

besoin d'un enseignement complet à cet égard. Il faut y faire germer les fleurs de la vie chrétienne. Si vous ne le pouvez pas, chargez-moi de ce soin... Si vous saviez avec quelle joie je développerais dans l'esprit et dans le cœur de cette enfant des qualités qui y sont en germe... Vous voulez son bonheur, laissez-moi y contribuer largement...

—Madame ! Madame ! dit le vieillard en joignant les mains, vous voulez me prendre Madone...

—Moi ! je considérais comme un crime une semblable pensée... J'ai à vous faire un offre que j'ai mûrie, et vous me reconnaissez bien le droit, je l'espère, de ne pas demeurer insolvable... Je suis riche, très riche, ce qui est souvent un malheur. Naturellement je suis exposée à être volée par tous les gens qui m'entourent. Je ne me sens aucune vocation pour le rôle de surveillante que je devrais remplir. Chargez-vous de ce soin, et devenez mon intendant. Vos émoluments vous permettront de vivre d'une façon honorable. Vous resterez avec Madone, et cependant elle ne me quittera pas. Vous lui enseignerez ce que vous savez, j'y ajouterai ce que j'ai appris ; à nous deux nous en ferons une fille parfaite. Voyons, est-ce dit ? vous voyez bien que loin de vous séparer de Madone, je vous en rapproche à jamais, en en vous facilitant la vie matérielle...

Si vous me refusez que deviendrait un jour cette enfant ? Rose la garderait chez elle, me répondrez-vous, Rose est bonne, et dans votre prévoyante tendresse, vous avez assuré le sort de votre enfant à sa majorité. Mais qui vous dit que Madone se contentera longtemps de cette vie dans le bois ? Qui vous assure qu'elle ne rêvera pas davantage ? Pres de moi, elle partagera mes distractions comme ma fortune. Je la ferai riche, je la rendrai heureuse... Vous voyez bien que vous pouvez accepter...

—Non Madone, non ! répondit le vieillard d'une voix désespérée. Vous êtes bonne comme un ange, je devrais vous remercier à genoux, et je me demande si je ne dois pas maudire le jour où je vous ai rencontrée... Moi devenir votre intendant ! Avant trois mois peut-être, je serai aveugle ! Cela ne se peut pas ! Je ne le veux pas ! Il me faut l'ombre, la solitude comme aux vagabonds et les ténèbres comme aux hiboux. J'entraîne Madone dans une voie désolée sans issue peut-être et cependant je l'aime, Madame ! Je l'aime à verser pour elle la dernière goutte de mon vieux sang... Madone n'est pas une part de mon cœur, mais mon cœur même... Vous ne savez pas, vous ne savez jamais ce que j'ai fait pour la rejoindre... Madame ! Tenez, je pourrais remercier celui qui m'arracherait de cette lutte, de misère et de désespoir, mais celui qui me prendrait mon enfant...

Il s'arrêta. Ses poings se crispèrent, son œil étincela, il redressa sa taille et parut presque menaçant à Mme Lincelle.

—Son visage à elle reflétait une immense pitié.

—Et je ne puis rien ! rien ? demanda-t-elle d'une voix attérée par les larmes.

—Rien ! répondit le vieillard, Dieu lui-même serait impuissant à guérir l'irréparable. Je suis ingrat et lâche, oubliez-moi, oubliez-moi ! Tenez, je croyais aimer ma fille, et voilà que vous m'en faites douter à présent.

—Non, Matteo, n'en doutez point, et vous n'en doutez pas. Vous êtes un grand et brave cœur, et à cette heure vous vous calomniez. Je ne puis que vous deviner, mais je ne retire rien de l'estime que je vous ai vouée... Voici ma main, Matteo, serrez-la dans vos mains laborieuses, et signons la paix.

Marché de Québec

Farine et Grains.

Québec, 17 mars 1890.

Farine—Sup. extra, baril, 196.	\$ 5 00	a 5 20
Extra	4 60	a 4 70
Porte pour boulanger.	5 30	a 5 40
Extra du printemps.	4 20	a 4 30
Superfine No 2.	4 00	a 4 10
Fin.	2 70	a 2 85
Farines en poches, de 100 livres.	2 25	a 2 50
Patente amer, gris.	6 60	a 6 80
Blé du Manitoba	1 10	a 1 25
" d'Inde ja ne.	0 55	a 0 55
" blanc.	0 58	a 0 60
Pois.	1 00	a 1 10
Avoine.	0 40	a 0 42
Orge.	0 60	a 0 70

Lards, Jambons, etc.

Québec, 12 mars 1890

Porc frais, par 100 livres.	7 00	a 7 15
" par livre.	0 11	a 0 12
Salé, par livre.	0 10	a 0 11
" par baril.	14 50	a 15 00
Jambons frais, par livre.	0 24	a 0 10
fumés par livre.	0 12	a 0 12

Bœufs, Moutons, Etc.

Québec, 17 mars 1890

Bœuf—libre qualité, par 100 liv.	\$ 8 00	a 9 50
2ème	7 00	a 8 00
3ème	5 50	a 7 00
Mouton par livre.	0 08	a 0 12
Mouton par livre.	0 08	a 0 10
du printemps, chaque.	2 00	a 5 00

Provisions, Etc, Etc.

Québec, 17 mars 1890.

Beurre frais par livre.	\$ 0 16	a 0 20
Beurre salé par livre.	0 13	a 0 18
Patates par minot.	0 40	a 0 50
Œufs par douzaine.	0 20	a 0 22
Sucre d'étable par livre.	0 10	a 0 11
Pommes par baril.	0 11	a 0 12
Oignons par baril.	3 00	a 3 50
Pommes par baril.	3 50	a 4 00
Orange, boîte, Floride.	3 75	a 4 25
" Valance, caisse.	5 50	a 6 00
" Jamaïque, Brés.	5 50	a 6 00
Citrons par boîte.	2 50	a 3 25
Tabac Canadian en feuille par lb.	0 15	a 0 20

Poissons.

Québec, 17 mars 1890.

Poissons—Séchés le quintal.	\$ 5 00	a 5 50
Morue verte le baril.	5 75	a 6 50
Saumon No 1, baril	18 00	a 18 50
de 200 livres.	0 14	a 0 16
Saumon No 1, la livre.	0 14	a 0 16
Morue du Labrador	5 50	a 6 00
par baril.	10 00	a 12 00
Fruits partiquant.	10 00	a 12 00
Morue n. 1, gr. bris	6 25	a 6 70

Marché au Cuir

Québec, 17 mars 1890.

Cuir espagnol à semelle, n. 1, par	\$ 23	a 0 24
livre	0 21	a 0 22
Do do no 2.	0 25	a 0 26
Cuir à semelle dit Slaughter n. 1	0 27	a 0 30
Cuir à harnais	0 35	a 0 40
Waxed Upper.	0 13	a 0 15
Vache dite Buff et Pebole, par	0 15	a 0 17
piéd.	0 15	a 0 17
Vache à patente.	0 15	a 0 17
Vache émailée.	0 15	a 0 17
Peaux de veau, lourd, par livre.	0 50	a 0 60
Do léger.	0 60	a 0 70
Cuir fin lus, petits.	0 24	a 0 29
Do grands.	0 26	a 0 35

OUVERTURE DU PRINTEMPS

1890

BEHAN BROS.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos pratiques, nos premiers arrivages du PRINTEMPS!

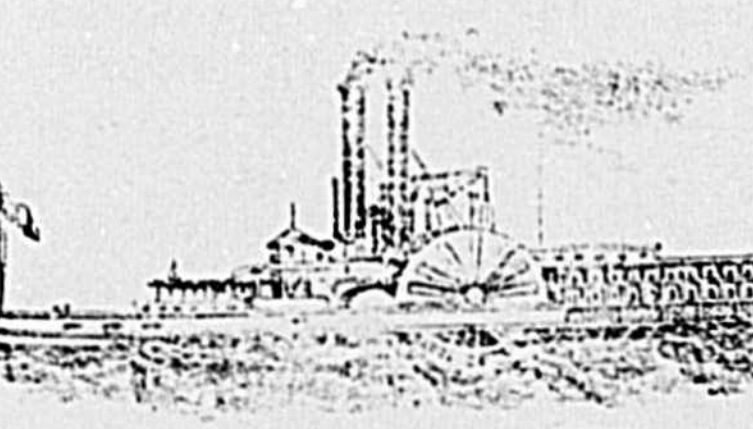
Un choix splendide d'ÉTOFFES A ROBES tant comme dessins, comme couleurs et comme mode ce qu'il y a de plus nouveaux et de plus richement sur les marchés Européens.

AUSSE

10 Caisnes d'Indiennes Françaises et Anglaises, Satines, drillettes, cachemires, etc.

Behan Bros

P. S. — Nous désirons attirer l'attention du public sur un lot immense de corsets, venant d'être reçus et qui seront vendus à moitié prix.



La D. & C.

A MACKINAC

EXCURSIONS D'ÉTÉ.

Steamers palais. Bas prix.

QUATRE VOYAGES PAR SEMAINE

ENTRE

Détroit, l'île Mackinac, Petorky.

Le Soo, Marquette

ET LES PORTS DU LAC HURON.

TOUS LES SOIRS ENTRE

DETROIT ET CLEVELAND

Excursions le Dimanche durant Juin, Juillet, Août et Septembre seulement.

NOS BROCHURES ILLUSTRÉES, Taux et Billes d'Excursion seront fournies par notre agent de l'ill. t. ou adressez à

G. B. WHITCOMB, G. P. A.

DETROIT, MICH.

The Detroit & Cleveland Steam Nav. Co.

Québec, 17 mars 1890

Dernière Edition

LA ST-PATRICE

C'est aujourd'hui la fête pastorale de nos concitoyens irlandais.

Ils n'ont pas fait, cette année, de grande procession nationale. Mais ils ont en ce moment une magnifique cérémonie religieuse, et ce soir il y aura à Tara Hall une grande soirée musicale et littéraire.

L'hon. M. Flynn est chargé du discours de circonstance.

UNION SAINT-JOSEPH

à Saint-Roch

Les membres de l'Union Saint-Joseph de Saint-Roch ont célébré hier leur fête patronale par une grande démonstration. Il y a eu d'abord procession à travers les principales rues, toutes ornées et pavées. L'église était décorée avec goût, comme aux plus beaux jours de fête.

Après que la procession eut fini de défiler dans la vaste sanctuaire, les invités prirent place dans le bas-chœur où l'on avait réservé des sièges. Nous avons remarqué, entre autres: l'honorable M. Mercier, premier-ministre, au centre; à sa droite, l'honorable M. Shehyn et madame Shehyn; Son Honneur le maire Frémont et madame Frémont; M. Rhéaume, échevin; M. F. Delisle, échevin et Mme Delisle, M. Kane, conseiller; MM. Jacques et Gagnon, conseillers; M. O. Chalifour et Mme Chalifour, etc.; à sa gauche, MM. Robidoux et G. Tessier, M. P. P.; M. Valin, ex-M. P. et Mme Valin; M. Jolicœur, conseiller et Mme Jolicœur; M. Gignac, conseiller et Mme Gignac; M. Laberge, ancien conseiller et Mme Laberge, etc.

Sur la seconde rangée des sièges réservés, on comptait un grand nombre de délégués des différentes sociétés de la ville et des paroisses environnantes: M. C. Labrecque, N. P., chancelier de la C. M. B. A. succursale 109, M. P. G. Giras, président des Forestiers Catholique du Faubourg St-Jean, M. Belleau, président des Artisans de Lévis, M. le Dr Boulet, président des Artisans de Québec, MM. C. E. Rouleau, 1er Vice-président et C. Trudelle, 2e vice-président de la C. M. B. A. de la haute-ville et du faubourg St-Jean; M. Drolet, président de la C. M. B. A. St-Sauveur; M. Brunet, 1er vice-président de la C. M. B. A. du faubourg St-Roch; M. Giras, 1er vice-président de l'Union St-Joseph du faubourg St-Jean, et plusieurs autres délégués dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Le saint sacrifice de la messe a été célébrée par M. l'abbé A. Boillard, du séminaire. MM. les abbés D. Guimond et A. Lachance, du vicariat de St-Roch, agissant comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé A. Fortin, du vicariat de St-Roch, adonné le sermon de circonstance avec beaucoup de chaleur et d'éloquence.

La partie musicale a été splendide. L'organisation en avait été confiée au quatuor vocal de Québec, présidé par M. P. Laurent. M. H. A. Bedard faisait l'office de maître de chapelle. Aidé de quelques amateurs et accompagné par le Septuor Haydn, le quatuor a chanté la messe en ut majeur de Gounod. L'interprétation a été remarquable d'entrain, de précision et de brio.

MM. Vaillancourt et P. Laurent ont chanté au graduel l'O Salutaris de Crozé, avec accompagnement de violon par M. A. Lavigne, et d'orgue par M. P. Roy.

A l'offertoire, Mme Dr. Samson a rendu l'Inflammatus de Rossini avec une mélodie, une souplesse et une puissance de voix tout à fait extraordinaire et qu'il est difficile de surpasser.

A la sortie, la fanfare a joué un des plus beaux morceaux de son recueil.

Après la messe les membres de l'Union St-Joseph allèrent reconduire leur président à sa résidence, où ils se dispersèrent aux sons joyeux de la fanfare.

Mercrredi, le 19 mars courant, à 9 heures et demie, dans la Basilique de Notre-Dame de Québec, Son Eminence le cardinal Taschereau officiera pontificalement à l'occasion du dix-neuvième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Université Laval

Cours publics

Demain, mardi, à 8½ heures, P. M., conférence par M. Nap. Legendre, docteur en lettres. Sujet: Coup d'œil sur notre littérature nationale.

Neuvaine

Les exercices de la neuvaine sont terminés, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Près de 900 membres se sont enrôlés dans la Ligue du Sacré-Cœur.

Convalescent

Nous sommes heureux d'apprendre que M. le docteur Gauvreau, surintendant de la Quarantaine à Rimouski, qui était depuis quelque temps dange-

reusement malade, est maintenant en convalescence.

Quartier du Palais

L'Electeur est furieux de la candidature de M. W. Larue dans le quartier du Palais.

On se demande pourquoi M. Larue n'aurait pas le droit d'être candidat aussi bien que n'importe qui.

CINQ BARILS D'ARGENT VINNENT D'ARRIVER

Rappelez-vous que les jours d'argent aux magasins de la Cite des Marchands de Thé se continueront jusqu'à samedi, le 22 mars et après cette date le même thé sera vendu d'après son mérite, en même quantité et qualité, au même prix, mais moins tous les bijoux.

Rappelez-vous que ces jours-ci sont réservés pour l'argent aux magasins de la Compagnie des Marchands de Thé, et les vitrines des magasins de la Compagnie sont ornées de barils remplis de véritable monnaie; c'est la plus grande exposition d'argent qu'on ait vu encore à part le Trésor de la Puissance et ça vaudra la peine de faire plusieurs milles pour voir. Il sera distribué deux barils de monnaie et plus dans les canistres.

La dénomination de cet argent sera en billets de 1, 2, 5, 10, 20, 50 et 100 dollars. Chaque acheteur est certain de trouver une somme variant de 100 à 1000 cent. Après les jours fixés pour ces objets, on ne tiendra plus de bijouterie, excepté quelques sections qui seront réservées pour ceux qui n'auront pas eu l'avantage de profiter des jours indiqués pour montres, diamants et bijouteries. Venez maintenant, c'est le temps de vous procurer un présent de cette valeur.

La Compagnie croit pouvoir offrir ces avantages à ceux qui achètent du thé d'elle et en avoir autant droit que ceux qui font le même commerce et qui offrent à bon marché des chromes, verrières, etc.

Nous donnons quelques-uns de ceux qui ont trouvé dans leurs canistres des montants variant jusqu'à \$200.

Louis Drolet, de St-Sauveur, a acheté six boîtes de thé pour \$5 et a trouvé \$100 comptant. E. H. Laliberté, M. P. P. a acheté une boîte de thé dans la section mêlée et a trouvé un jone-boucle avec diamant et monté en or solide. Dr G. W. Jolicœur, St-Sauveur, a aussi eu un pur diamant monté en or solide, venant de la section mêlée. Hon. J. A. Dorion, M. C. L., un véritable diamant. Mgr Marquis a trouvé un jone d'or avec diamant qui avait été oublié par erreur dans une boîte les jours des diamants.

Laurance Bourk, de St-Roch a acheté du thé de la section mêlée et a trouvé une montre de classe en pur, stem wind, mouvement Waltham; W. Hall, médecin vétérinaire, a acheté du thé de la section mêlée, a eu un pur diamant monté en or solide; Paul Parent, plombier, rue St-Patrice, a un bon sur le gouvernement; M. L. B. Turgeon, rue Berthelot, a eu un jone-boucle, avec pur diamant et aussi un très grand nombre d'autres riches articles de valeur, tels que montres d'or, purs diamants, perles, turquoises, opales, etc., ont été expédiés dans toutes les parties de la province de Québec par la malle et par l'express.

A. L. Renaud, contracteur, de St-Roch, a acheté pour \$20 de thé dans la section mêlée et a trouvé \$250 comptant, et dans une autre \$50. J. E. Delisle, de St-Jérôme, a envoyé un ordre pour une boîte de thé choisie dans la section mêlée et a trouvé un pur diamant monté en or solide. J. E. Martineau, marchand de fer, 129 rue St-Joseph, a trouvé un pur diamant dans sa boîte qui avait été oublié par erreur les jours de diamants. Alfred Gauvreau, manufacturier de ciment, a choisi dans les sections mêlées et a trouvé dans sa boîte une montre de classe en or solide, stem wind et remontoir. Max Rosenbaum, agent de commerce, a acheté 13 boîtes \$10 et a eu dans une \$100 comptant. A. Tanguay, boulanger, de Charlesbourg, a choisi dans la section mêlée et a eu un pur diamant monté en or. Dlle Marie Caron, de St-Raphaël, a expédié par la malle un ordre pour une boîte choisie dans la section mêlée et elle a eu un jone d'or solide avec pur diamant. Dans 41 boîtes il a été trouvé des articles de valeur, tels que montres en or solide, purs diamants et autres pierres précieuses, opales, etc., pour remplir un grand nombre d'ordres de clubs reçus par malle et express.

J. C. King, marchand de cigares de l'Hôtel St-Louis, a acheté pour \$20 de thé et dans une des boîtes il a trouvé \$100 comptant. R. S. Gilbert, commis du Conseil Exécutif, a eu un diamant pur monté en or solide, qui avait été oublié par malle, le jour de diamants. E. H. Georges, en pension à l'Hôtel Albion, a choisi dans les sections mêlées et a eu une montre de classe en or, stem wind et remontoir. Nap. Dupont, cultivateur de la Rivière du Loup, a envoyé par la malle un ordre de \$20 pour 27 boîtes de thé, dans une il a trouvé \$150 comptant, et dans une autre \$20. P. Coult, foreman à la Dominion Corset Co, coin des rues Colomb et Nelson, a choisi parmi les sections, et a trouvé dans sa boîte un diamant pur monté en or solide. Delphine Routhier, servante au No 2, rue Collins, a trouvé un diamant pur monté en or solide, qui avait été oublié les jours de diamants. De plus 37 ordres pour des clubs qui ont été envoyés par la malle et l'express, contenant de l'argent, des montres d'or et autres articles de grande valeur tels que diamants véritables, rubis, opales, émeraudes et autres pierres précieuses montées en or solide.

A. L. Rochette, employé de chemin de fer, a apporté un ordre de club de \$20 pour 27 canistres, dans une boîte il a trouvé \$50 comptant, et dans une autre \$10. François Beauché, cultivateur de St-Leon, a trouvé dans sa boîte une riche montre américaine qui avait été laissée par erreur les jours de montres. Louis Pasquin, de Charlesbourg, a envoyé par la malle un ordre de \$10 pour 13 canistres, dans l'une il a trouvé \$10 et dans une autre \$20. W. Doulette, contracteur de Lévis, a apporté \$10 pour 13 boîtes qu'il a choisies dans les sections mêlées, dans une boîte il a eu une montre d'or et dans une autre un jone d'or surmonté d'un pur diamant solitaire. H. C. Dubois, commis, rue St-Joseph, a aussi choisi dans les sections mêlées et il a trouvé dans une boîte \$50 et dans une autre une montre d'or. En outre de divers montants d'argent, des montres en or solide, perles, saphirs, turquoises, émeraudes et autres pierres précieuses, etc., montés en or solide, ont été expédiés à des clubs par la malle et l'express.

M. Turcotte, C. H. Bernard, madame M. L. Collins, Gascon Richards, Chs. Beluire, Joseph Casgrain, F. W. Walker et plusieurs autres tant à Québec que dans le reste de la Province.

P. Cousin, un anneau avec diant, Patrick Ivers, un anneau d'or avec diamant, Auguste Rioux, marchand, Rivière-du-Loup, une montre d'or, J. A. Ready, comptable, une montre d'or, G. A. Cloutier, St-Ambroise, une montre d'or, et plusieurs autres canistres contenant, outre le thé, des objets de grande valeur tels que montre d'or, diverses sommes d'argent, diamants et autres pierres précieuses set en or, etc, ont été expédiées par la malle ou par express.

S. Lesage, J. A. Golboub, F. H. Smith, A. C. Simard, barier, F. J. Morency, M. E. Tardif, L. A. Richard, J. N. Blouin, H. E. Brown, P. F. Jobin, L. C. Robitaille, Mademoiselle Annette Rochette, P. C. McCarthy et plusieurs autres ont trouvé des objets consistant en diamants de toutes sortes. Alexandre Roy, de Lévis, une montre d'or. Chs. Racine, \$100 dans une boîte, dans une autre une paire de boutons en or solide, avec diamant. H. C. Holand, une montre d'or dans une boîte et une paire de boucles d'oreilles en diamant. Cinquante-six autres articles de toutes les valeurs, véritables diamants, perles, opales, rubis, turquoises, cent boucles, améthystes, saphirs et trente-huit autres articles aussi d'une grande valeur, articles d'orfèvrerie, tels que montres d'or, d'argent, anneau avec toutes sortes de diamants ou autres pierres précieuses, set en or, boucles d'oreilles, jones, bagues, soit dans des boîtes de thé reçues par la malle, par expression achetées à domicile. Les ordres peuvent être envoyés de partout.

Les ordres envoyés par la malle, accompagnés d'argent ou d'un mandat sur la poste à l'ordre de toutes les parties du Canada seront promptement exécutés. Formez-vous en club. Les personnes formant un club de \$10 ou de \$20 obtiennent toujours un souvenir de valeur. 1 canistre, \$1; six canistres, \$5;

treize canistres, \$10; et vingt-sept canistres, \$20.

Adressez à la MERCHANTS TEA Co, No 56, rue St-Jean, Québec, ou au No 112, rue St-Joseph, St-Roch. Tous les ordres reçus par la malle ou l'express seront déposés pour les sections des montres, diamants, bijoux, etc, excepté si l'on reçoit des instructions contraires.

Magasin ouvert de 8 h. A. M. à 9 P. M. Envoyez votre ordre.

Québec, 31 janvier 1890—2m 13

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE!!!

MESSIEURS TOUSSAINT & LACROIX, propriétaires de l'établissement d'incubation artificielle de Sainte-Anne de Beauré, offrent en vente des œufs de canard de la fameuse race Pékin pour les fins de reproduction. Lorsqu'ils ont fondé leur établissement il y a quelques années, ils ont importé 1000 œufs de canards Pékin au coût de \$300 et les œufs qu'ils offrent en vente aujourd'hui ont été pondus par les produits de l'incubation artificielle des mille œufs ainsi importés. Le canard Pékin est blanc il a la taille d'une oie ordinaire. Il ne vole pas, ne s'élève pas de l'endroit où il a été élevé et n'a pas besoin d'eau pour se baigner. A l'âge de neuf ou dix semaines il pèse de 4½ à six livres. Sa chair est exquise; il est le seul qui sous le rapport rivalise avec le fameux canard Carcaro Ba'. Il pond de 120 à 150 œufs par année, et comme cette race a été élevée artificiellement de génération en génération depuis de longues années, sont parfaitement saine et merveilleuse de ce genre d'élevage.

Aux Etats-Unis, la supériorité des produits de l'incubation artificielle est si bien reconnue que la chair des canards couvés artificiellement rapporte sur le marché 5 cents de plus par lb que les produits de l'incubation naturelle. Notez que le minimum du prix payé pour le canard Pékin, produit de l'incubation artificielle, est de 16 cents et le maximum 45 cents la lb sur le marché de Boston. MM. Toussaint & Lacroix, veulent leurs œufs à prix suivants:

\$3 pour 13,
\$5 40 20,
\$7 40 30,
\$15 40 100.

Une commission littéraire sera accordée aux marchands de la campagne qui leur procureront des commandes.

MM. Toussaint & Lacroix fabriquent aussi des incubateurs qu'ils offrent en vente au prix de \$100 pour un incubateur pouvant contenir 300 œufs, et \$125 pour un incubateur de 600 œufs. Ils ont entrepris d'introduire ici cette nouvelle industrie agricole dont les rendements sont très considérables dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, et qui fournirait à nos cultivateurs un moyen sûr et facile de faire de l'argent.

S'adresser à leur école d'incubation artificielle, à Sainte-Anne de Beauré, ou chez A. Toussaint & Co, marchands de vins en gros, 35, rue St-Pierre, Québec.

Plusieurs personnes nous demandent si ces œufs peuvent être couvés par des poules. Oui certainement car les canes sont généralement mauvaises couveuses.

Les poules sont préférables. Autant que possible, faites vos nids sur la terre, surtout dans les grandes chaleurs.

Québec, 24 avril 1889.

A vendre

AU BUREAU DU Courrier du Canada

UN COMPTOIR en bois mou et imité avec tiroir à l'intérieur, en très bon ordre, susceptible d'être divisé en trois parties et mesurant en tout environ 50 pieds.

On pourra le voir tous les jours à notre établissement, numéro 9, rue Duane, où l'on connaît les conditions de la vente.

LEGER BROUSSEAU.

En faveur de l'Externat du Couvent de St-Roch, sous le haut Patronage de Son Eminence le Cardinal Taschereau

CE BAZAR pour aider à l'Erection de l'Externat du Couvent de St-Roch se tiendra au commencement du mois de JUIN prochain dans la paroisse de St-Roch de Québec. Prière aux âmes charitables d'envoyer leurs offrandes aux Dames dont les noms suivent:

TABLE ST-ROCH: Mesdames E. Renaud, G. Lavoie, Adj. Renaud, Jos. Gauthier et Mesdemoiselles Renaud, F. Giguère.

TABLE DES ENFANTS DE MARIE: Madame Mailloux et Mademoiselle Gignas.

TABLE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR: mesdemoiselles Chalat et Gagnon, Mesdames J. B. Laliberté, J. P. Lavoie et W. Verge, Mesdemoiselles Bidegaré et Bélanger.

TABLE ST-FRANÇOIS DE SALES: Madame C. A. Parent et Mme Z. Faguet, Mademoiselle Noël, Mesdames P. Falardeau, A. Lortie et Mademoiselle Lefebvre.

TABLE ST-JOSEPH: Mesdames G. Rochette, D. Guay et G. Germain.

TABLE DU ROSAIRE VIVANT: Mesdames E. Cazeau, O. Migner, J. E. Labrecque, L. G. Lépine, Ant. Isola, Chs Villeneuve, E. Leclerc et P. Petit.

TABLE DU SACRÉ-CŒUR DE JESUS: Mesdames P. F. Rhéaume, P. X. Bruneau, W. Carrier, L. Morency, L. O. Bédard et G. Robitaille.

TABLE ST-LOUIS: Mesdames J. Picard, J. Charest, J. H. Gignac, J. E. Fortin, L. P. Robitaille, T. Breton, G. Roy et P. B. Murphy.

TABLE DE LA BONNE-MORT: Mesdames E. Marceau, J. Gravel, H. Drouin, P. Desrosières, F. Bernier, J. Leclerc, F. Dumas, Martineau et Mademoiselle E. Garner.

TABLE DES DINERS: Mesdames F. Goudeau, A. Racine, Terreau et Jos. Nadeau.

F. H. BÉLANGER, Pur., Directeur.

Québec, 8 Février 1890

Livres à Vendre

A LA LIBRAIRIE DU "Courrier

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHÉMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DÉPART DE QUÉBEC

Train Express à 1.30 p. m.

Train Express à 10.03 p. m.

Le train du dimanche part de Québec pour Montréal à 1.30 heures p. m.

CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN

DÉPART DE QUÉBEC

7.30 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 5.45 P. M., à Roberval à 6.30 P. M.

3.45 P. M.—Train local pour la Rivière-Pierre tous les jours arrivant à 8.00 P. M., (et à St-Raymond à 6.30 P. M.)

ARRIVÉE À QUÉBEC

9.00 A. M.—Train local part de la Rivière-Pierre tous les jours, à 4.55 A. M., (et de Saint-Raymond à 6.25 A. M.) arrivant à Québec à 9.00 A. M.

7.00 P. M.—Express direct part de Roberval à 8.00 A. M. tous les jours, (et de la jonction Chambord à 8.40 A. M.) pour Québec, y arrivant à 7.00 P. M.

GRAND-TRONC

TRAIN MIXTE

2.00 P. M.—Train mixte laissera la Pointe à l'Est pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M.

TRAIN DU SOIR

8.00 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest et l'Est, et du Sud-Ouest et du Nord-Est.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

LES TRAINS QUITTERONT LÉVIS

Pour la Rivière du Loup et St-Elie..... 8.00
Pour Halifax et St-Jean..... 14.30
Pour la Riv. du Loup..... 18.00

LES TRAINS ARRIVERONT À LÉVIS

De la Rivière du Loup..... 5.30
De Halifax et St-Jean..... 13.10
De la Rivière du Loup et St-Elie..... 14.15

Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

QUÉBEC-CENTRAL

Express—quitte Lévis à 1.35 p. m., arrive à Sherbrooke à 8.15 p. m. et à New-York, 11.40 a. m.

Mixte—quitte Lévis 2.00 p. m., arrive à St-François à 6.45 p. m.

Passagers—quitte Lévis à 8.45 p. m., arrive à Sherbrooke à 4.00 a. m. et à New-York à 10.00 p. m.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les demi-heures 20 cents aller et retour.

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS INTERCOLONIAL

QUÉBEC	LÉVIS
A. M.	A. M.
7.30 Malle pour la Rivière du Loup.	6.30 Train mixte de la Riv. du Loup.
9.00 Accommodation pour la Rivière du Loup.	P. M.
2.00 Malle pour Halifax.	1.15 Malle de Halifax.
3.30 Accommodation pour la Rivière du Loup.	2.30 Malle de la Riv. du Loup.

Pour le Québec Central

P. M.	A. M.
1.00 Express pour Sherbrooke.	7.00 Express de nuit.
1.30 Train Mixte pour St-Joseph.	10.45 Train mixte de Saint-Joseph.
7.45 Express de nuit pour Sherbrooke.	3.00 Express de nuit.

TRAVERSE DU GRAND TRONC

LAISSERA

QUÉBEC	STATION DE LÉVIS
A. M.	A. M.
9.30 Train mixte pour Richmond.	6.30 Malle de l'Ouest.
P. M.	P. M.
1.30 Train éclair pour l'Ouest.	P. M.
7.45 Malle pour l'Ouest.	2.00 Express de l'Ouest.

Les Pianos Williams

CETTE maison est établie depuis 30 ANS, elle fabrique plus de pianos, et elle en a plus en usage que toutes les autres compagnies canadiennes réunies. Des centaines sont en usage depuis vingt ans et sont encore bons. Ces pianos ont obtenu le patronage des classes les plus élevées ainsi que celui des FAMILLES ROYALES; ils sont reconnus comme étant les meilleurs pianos à la portée de toutes les bourses en Amérique; ils sont aussi en usage dans les principaux couvents et dans les grandes maisons d'éducation de la Puissance.

Plus de 7,000 sont en usages dans les villes de Montréal et Québec.

SEUL AGENCE autorisée à Québec.

BERNARD & ALLAIRE, Éditeurs de musique

77 et 79, Rue St. Jean H. V.

Québec, 30 janvier 1889.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO'S

Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est plus qu'un autre, plus fort que les autres, mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est ainsi qu'il est plus économique, et moins susceptible de se dégrader.

Il est fort, facile à digérer, et fortifiant. Facile à digérer, et fortifiant. Facile à digérer, et fortifiant.

W. BAKER & CO, Dorchester, Mass.

Se vend chez tous les Épiceries.

Québec, 9 janvier 1890—Jan

321

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028

1028